



Allégez l'accumulateur qui est en vous

Sur les brocantes, quand l'un se débarrasse d'un objet, un autre, bien souvent, accumule... PHOTO ARCHIVES AFP

**Tous à vos placards !
C'est l'injonction
du printemps.
Il est l'heure
du grand nettoyage
et du grand rangement,
l'heure de faire le vide.
Une mission
impossible pour
les accumulateurs.
Et ne pensez pas
y échapper : nous
le sommes tous un peu,
beaucoup, à la folie.**

PAR SOPHIE LEROY
Endireplus@lavoixdunord.fr

C'est tendance, votre intérieur est épuré. Vous êtes le premier à la déchetterie pour déposer le frigo en fin de vie. Au printemps, vous êtes certain de n'avoir rien à trier, c'est déjà fait. Vous êtes un accumulateur qui s'ignore. Car sans être atteint de syllogomanie (nom scientifique pour qualifier l'incapacité d'un individu à jeter ce dont il n'a plus besoin), ou de la maladie de Diogène (de celui qui accumule ses déchets dans toute sa maison), sans être non plus un collectionneur invétéré de bouchons de champagne, un accumulateur sommeille dans vos placards.

TRÈS CHÈRE CONSOMMATION

« Il suffit d'un déménagement pour s'en apercevoir », souligne Valérie Guillard, maître de conférences à Paris-Dauphine, coauteure d'un ouvrage collectif sur la boulimie d'objets dans nos sociétés (*). « À bien regarder dans les espaces intimes de chacun, on trouve un petit souvenir de ceci, un objet pour ça. Après, c'est une question de quantités. » Et d'époque.

« L'accumulateur n'est pas nouvelle » mais l'accumulateur d'hier n'est plus celui d'aujourd'hui. Hier, l'accumulateur était bourgeois. L'accumulation, un signe ostensible de distinction sociale. On la montrait. Aujourd'hui, « le gardeur » a un profil psy-

chologique (*lire ci-contre*), est plutôt de classe sociale moyenne et cache ses objets de la cave au grenier.

Des objets qui ne sont plus les mêmes non plus. « Au XIX^e, on accumulait les beaux objets, ceux qui valorisaient. Aujourd'hui, c'est un sèche-cheveux, un lot d'assiettes ébréchées que l'on conserve pour le jour où son enfant s'installera. » Sauf que, désormais, l'encombrement de masse de nos placards ne concerne plus seulement nous-mêmes et notre famille, agacée par notre manie d'accumuler, mais pose des enjeux collectifs.

Enjeux environnementaux : quel est le devenir de cette quantité d'objets cachés ? Enjeux sociaux : ces objets qui dorment dans nos placards peuvent être utiles à d'autres. Enjeux économiques : développement de l'occasion et d'entreprises de recyclage. Dans nos téléphones portables se nichent également des matériaux très recherchés. Enjeux sociétaux enfin : jusqu'où pousse-t-on à consommer ? « Si on plaçait ces objets accumulés sur les Champs Élysées, ce serait impressionnant », imagine Valérie Guillard.

L'accumulateur a donc désormais la pression. Il n'est pas forcément écolo mais, au contraire, « peut poser problème » : il ne jette pas mais ne donne et ne recycle pas non plus. « Certains ne sont plus très à l'aise avec leur accumulation », remarque Valérie Guillard dans les réponses des personnes : « On a beaucoup de choses, s'excusent-ils. »

Le hic, constate l'auteure, « nous ne sommes pas préparés à changer. Avant, le problème ne se posait pas, les enfants reprenaient la maison de leurs parents et vivaient dedans. Aujourd'hui, ils vident des maisons pleines d'objets, héritage de 30 à 40 ans de société de consommation ».

BON DÉBARRAS

Pour l'heure, nous ne serions qu'au tout début d'une prise de conscience de l'intérêt de se débarrasser. Les placards sont encore pleins et l'économie collaborative et du partage (covoiturage, achat commun de la tondeuse, couchsurfing...) minoritaire. Les politiques ont-ils seulement intérêt à défendre des campagnes contre l'accumulation, pris en tenaille entre désir d'écologie et relance par la consommation ?

Valérie Guillard les rassure : « Pour moi, ne pas accumuler n'est pas un frein à la consommation. On n'en viendra jamais à n'acheter qu'un frigo. D'abord parce que la nature reprend toujours ses droits et le vide appelle à être rempli. Parce qu'acheter, même d'occasion, nourrit trop de gratification et de plaisir individuel. Enfin, parce que malgré l'ère de la numérisation et de la mobilité, on a toujours besoin de matérialité. Regardez les jeunes, ils ne vivent pas que de leur smartphone. Les enfants aussi accumulent. » ■

(*) *Boulimie d'objets, l'être et l'avoir dans nos sociétés.* Éditions De Boeck, 24,50 €.

L'accumulateur est :

- ☒ **plutôt jeune**
- ☒ **une femme**
- ☒ **citadin**
- ☒ **plus nombreux en région parisienne**
- ☒ **plutôt non cadre**

Le gardeur économique

garde les objets de valeur. Il est motivé par la sécurité et le pouvoir. Il a peu confiance en autrui et en l'aide qu'il pourrait recevoir. Il ne veut pas dépendre des autres, devoir quelque chose.

Le gardeur social

est altruiste : il entasse pour aider son prochain en cas de besoin. Il est bienveillant.

Le gardeur instrumental

accumule « au cas où ». Il aime les défis à relever, comme réussir à réparer des objets hors d'usage ou leur trouver une nouvelle fonction.

Le gardeur sentimental

est nostalgique, très attaché au passé. Il aime les objets qui lui rappellent des souvenirs ou une personne. C'est quelqu'un de généralement anxieux.



Dans tous les cas, l'accumulateur est matérialiste (il a besoin d'objets pour se rassurer, exister) et procrastinateur (il remet toujours à plus tard la décision de se séparer d'un objet, de peur de faire une erreur, de le regretter). Idée reçue : l'accumulateur n'est pas forcément bordélique.

Un chiffre

41, le nombre d'objets, en moyenne, non utilisés dans chaque foyer français ; vêtements, appareils électroniques, jouets, téléphone portable. Ce sont les jeunes (16-24 ans) qui en recensent le plus (66 objets), devant les 45-54 ans (51 objets). (Sondage TNS Sofres/ebay 2012)

Une expression

Faire son ménage de printemps trouve son origine dans le monde agricole. Il s'agissait alors de vider caves et greniers pour accueillir les nouvelles récoltes.

Un mouvement

Être ou avoir, c'est la simplicité volontaire, mouvement consistant « à se libérer de l'inutile pour vivre léger ». L'expression est apparue pour la première fois en... 1936 et définit l'art du désencombrement. L'essentiel étant immatériel. Découvrir le témoignage de Béa Johnson, une Française, installée aux États-Unis, à la Condition publique de Roubaix, lundi à 19 h.

Une durée de vie

Les relevés de compte doivent être conservés 5 ans, comme les **factures** de gaz d'électricité et d'eau ; le versement des allocations familiales, 3 ans ; les **récapitulatifs** d'assurance maladie, 2 ans ; les factures de téléphonie, un an... Voir sur le site : vosdroits.service-public.fr.

Un objet

Le sac à main, objet de mobilité entre le bureau et la maison, est un haut lieu d'accumulation à lui tout seul. C'est le dossier que l'on transporte de l'un à l'autre. Surtout, ces tout petits riens qui nous rassurent pour affronter le monde. Lire aussi « Le sac », de Jean-Paul Kaufmann.

PHOTO PATRICK JAMES MONTAGF GIFM

PRIX ATTELAGES POSÉS* les moins chers de la région !

REMORQUES DU NORD

VENTE - LOCATION - ATTELAGE
www.remorques-du-nord.fr

Nous vous remboursons la différence si vous trouvez moins cher ailleurs !**



Attelage type « Col de cygne » démontable avec outils + faisceau.

Duster jusque 2013	309€ 279€	Scénic III	395€ 359€
Clio IV Berline	329€ 299€	3008	399€ 359€
Berlingo/Partner 06/08 -	369€ 334€	C4 Picasso jusque 05/13	399€ 359€
Qashqai	394€ 354€	Tiguan	469€ 424€

*Offre valable jusqu'au 30 avril 2015 **Voir modalités et conditions de remboursement en magasin

NOYELLES-GODAULT
33, av. de la République - Tél. 03 21 75 75 43

CALAIS
35, rue de Lille (A16 St Pierre) - Tél. 03 21 19 21 19

VALENCIENNES
972, av. Jean-Jaurès - Tél. 03 27 29 04 65

LOMME
614, av. de Dunkerque - Tél. 03 20 93 93 34

MARCO-EN-BARŒUL
348, rue de Menin - Tél. 03 20 89 18 18

SECLIN
209, av. de la République - Tél. 03 20 32 55 55

AMIENS
5, rue Colas - Rivery - Tél. 03 22 40 66 66

TOURCOING
98, bd Gambetta - Tél. 03 20 70 00 80